L.N. 54130

Genève, 21 Octobre.

Mon cher Ligrand,

je me fais un plaisir de me rappeler à votre souvenir par ces lignes que vous recevrez en de nos amis, Monsieur Moritz Hartmann dont je n'ai pas besoin de vous dire l'éminent mérite de penseur et de poète à vous qui êtes si bien au courant du mouvement littéraire de l'Allemagne contemporaine. M. Hartmann se propose de passer quelque temps à Turin et je désire beaucoup qu'il ait le plaisir de faire votre précieuse connaissance, plaisir que vous ne manquerez assurément pas de partager, étant difficile de n'en pas avoir à bien converser avec une nature

aussi élevé et aussi généreux. Vous l'obligerez aussi, ainsi que moi, en le mettant en rapport avec quelques uns de vos amis, publicistes, littérateurs ou critiques, car il ne se rend pas seulement en Italie pour y étudier les gloires de votre passé, le présent l'intéresse infiniment et à juste titre. Nous en avons parlé plus d'une fois ensemble, vous et moi, dans nos promenades philosophiques sur les bords du Rhein. Vous souvient-il encore de nos longues causeries nocturnes où nous agitions à fond toutes les questions de ce bas-monde et de l'autre? Pour ma part ce sont des souvenirs qui me sont chers et si ma bonne étoile vous attirait en France j'aurais à Genève, je ne ferais une fête de renouer avec vous un de ces entretiens qui avaient tant de prise à finir. En attendant cette bonne fortune, je vous serais fort reconnaissant de vouloir bien me donner par écrit de vos

nouvelle. J'ai appris par notre cher Gibellini que vous êtes attaché à l'Université de Turin. Où en sont vos travaux d'Orientaliste et cette grammaire Zend dont la publication sera pour moi et pour bien d'autres d'un grand intérêt? J'aimerais aussi à m'assurer que Cherbuliez ne vous a point rendu infidèle à la poésie; vous avez donné à cette maîtresse de votre première jeunesse de trop belles espérances, pour qu'elle puisse vous pardonner de rompre avec elle ou de la négliger.

Adieu, mon cher professeur; recevez, je vous prie, l'assurance de mon affectueux dévouement et l'expression de mes voeux les plus sincères pour le succès de votre carrière et de vos travaux

Victor Cherbuliez

WIENER STADTBIBLIOTHEK